**Photos**
- silhouette-havrais-en-resistance2-174.png

**Genre**
Homme

**Nom**
SALGUES

**Prénom**
Robert

**Nom et Prénom(s)**
SALGUES Robert

**Chronologie**
1940

**Statut**
- DIR

**Groupes**
- GRG-Morpain

**Zones d'action**
Le Havre

**Date de naissance**
12/03/1898

**Commune**
Figeac

**Département / Pays**
46

**Lieu**
Figeac - 46

**Parcours dans la résistance**

Né à Figeac (46) le 12 mars 1898, **Robert SALGUES** alias *Bobby*, est entré au Port Autonome du Havre en 1925.

Pendant la 1ère guerre mondiale, il est affecté au service de renseignement du Grand Quartier Général Français.

En 1939, il est chef du service commercial du PAH, marié avec 2 enfants, et demeure 56 bis rue Lord Kitchener.

Président du parti radical de Sanvic en 1935, il est Vénérable maître de la loge maçonnique L'Olivier Ecossais où il côtoie Robert Roux et il est syndicaliste C.G.T. du Port et Docks du Havre.

En septembre 1940, Robert Roux le ecrute au sous-groupe Port du Groupe Morpain avec pour mission de transmettre des renseignements portuaires au consulat général des Etats-Unis à Paris.

Grâce à sa position au PAH, il a accès aux plans qui sont tirés et classés dans son service et il connaît au jour le jour les faits qui se passent sur le port. Henri Chandelier sert de boite aux lettres entre Robert Salgues et Gérard Morpain.

En mai 1941, il fournit à Georges Piat et René Brunel des plans de la défense anti-aérienne du port.

Au matin du 30 juin 1941, il est arrêté et interrogé par Martz, le sous-chef de la Gestapo du Havre.

Il est alors incarcéré à la prison du Havre puis transféré à la prison de la Santé à Paris avec une inculpation d'intelligence avec l'ennemi, participation à une manifestation anti-allemande et propagande anti-allemande.

Malgré un interrogatoire très serré, il récuse tous les chefs d'inculpation et, sur les conseils du capitaine Roskothen, son « avocat » allemand, il accepte celui de la fourniture d'un drapeau pour une manifestation anti-allemande.

Il est condamné à 3 mois de prison et est libéré le 10 novembre 1941 sur l'ordre du capitaine Roskothen,

Pendant 6 mois, Robert Salgues est surveillé mais reste en relation avec Henri Chandelier à qui il continue de fournir des renseignements.

En février 1942, il participe à la rédaction du journal « L'Heure H », journal qui donne son nom à l'ancien groupe Morpain dirigé par Roger Mayer et Henri Chandelier.
Mais son activité porte surtout sur la confection de 250 fausses cartes d'identité pour des réfractaires.
Il se charge de fabriquer des faux cachets jusqu'en novembre 1943. A cette date, un ami l'informe que Martz, le sous-chef de la Gestapo au Havre, comptait l'arrêter dans l'après -midi.

Robert Salgues quitte Le Havre sous le faux nom d'Eugène Dehais, se réfugie à Notre Dame de Gravenchon puis s'enfuit à Saussenac dans les Landes où il installe un maquis.

A compter de mars 1944, il rejoint Soisy-sous-Montmorency et est recherché par la Gestapo, mais aussi par la Milice.

Ce n'est que le 29 septembre 1944, qu'il peut regagner Le Havre.

Il devient membre du Comité de Libération de Sanvic.

Robert SALGUES a été homologué DIR (interné résistant).

Distinctions : Chevalier de la Légion d'Honneur - Médaille de la Résistance Française (1946). Devenu secrétaire général du PAH., il quitte l'établissement le 20 juin 1963.

Robert SALGUES est décédé le 11 février 1988 à Concarneau (29).

*Sources : Brigitte Garin et Patrick Bertrand.*

Michel Pigenet, Maitron

**Décorations**
- Légion d'honneur
- Médaille de la résistance

**SHD Vincennes**
GR 16 P 532031

**SHD Caen**
AC 21 P 669294

**Archives du collectif**
Archives L'Heure H (B.Garin) - Liste Heure H établie par Madame Mayer (M. Baldenweck)

**Archives municipales**
Cote BIO17 - Cote AD 3499 (PER 024 Le port autonome du Havre… Bertrand, CHRH, 02/10/2016)

**Biographie 2**
La résistance au Port autonome du Havre. Patrick Bertrand

**Bibliographie**
Une famille normande dans la tourmente nazie. Vie et mort du réseau de résistance Salesman. Brigitte Garin, Wooz éditions, 2020 - Le casque anglais. Le Havre 1936-1944. Francis Fernez, Editions Bertout, 2004.

**Mise à jour**
16/01/2021